



مؤسسة عبد المحسن القطان

A.M. Qattan Foundation

Ont le plaisir de vous annoncer le

Ier FESTIVAL D'ART VIDÉO ET MULTIMÉDIA DE PALESTINE

19 AU 24 MAI 2009

à Ramallah, Jérusalem et Gaza

PARTENAIRES...

La Fondation Qattan, les Centres Culturels Français de Ramallah et de Gaza, le Goethe Institut, Art School Palestine, la Galerie Virtuel et le musée d'ethnographie et d'art de l'Université de Birzeit, la Galerie Al Mahattah, Al Hoach Art Court, la Fondation Al Mamal, Khalil Sakakini Center, International Academy of Art ont réuni toutes leurs forces pour organiser cet événement artistique.

Avec la complicité de **Heure Exquise** et des **Éditions Lowave**

...ET SOUTIENS

**Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur ,
CulturesFrance,
le Consulat de France à Jérusalem**



Un FESTIVAL consacré aux ARTS NUMÉRIQUES (vidéo art, multimédia, performances)

...confirmera que la Palestine est profondément engagée dans un processus dynamique de création et de pensée, en étroite relation avec des questionnements contemporains.

Inauguration Mardi 19 mai à Ramallah

Cette première manifestation rassemble des oeuvres d'artistes vidéo et multimédias des années soixante-dix jusqu'à nos jours.

Elles proviennent de la **Méditerranée**, de l'**Europe**, de l'**Asie** ou des **Amériques**. Une attention particulière sera donnée à des travaux issus de zones de conflits afin de nous interroger sur la puissance poétique, grave et joyeuse mise en œuvre par les artistes contemporains dans des environnements cruels.

Parce que la résistance poétique et politique est notre beau souci, parce qu'elle brise les murs géopolitiques, il nous semble opportun d'inscrire ici les deux mêmes citations qui ouvrent le splendide « Manifeste pour les produits de haute nécessité » signé par neuf écrivains de Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion, alors que les peuples de ces îles menaient début 2009 une lutte pour la dignité.

« Au moment où le maître, le colonisateur proclament « il n'y a jamais eu de peuple ici », le peuple qui manque est un devenir, il s'invente, dans les bidonvilles et les camps, ou bien dans les ghettos, dans de nouvelles conditions de lutte auxquelles un art nécessairement politique doit contribuer »
Gilles Deleuze (L'Image-Temps)

« Cela ne peut signifier qu'une chose : non pas qu'il n'y a pas de route pour en sortir, mais que l'heure est venue d'abandonner toutes les vieilles routes » Aimé Césaire (Lettre à Maurice Thorez)

Du 19 au 24 mai, le public pourra assister à des programmations d'art vidéo international, visiter des expositions d'installations vidéo, participer à des performances et des workshops, débattre avec les artistes présents à Ramallah, mais aussi à Jérusalem Est et à Gaza.

Nous voulons que ce Festival soit un chant d'amour.

Les **GRANDES LIGNES** du **FESTIVAL**

PROJECTIONS d'Art vidéo international

Palestine, Liban, Syrie, Iran, Egypte, Tunisie, Algérie, Emirats Arabes, Chine, Corée, Japon, Kosovo, Serbie, Brésil, USA, Canada, France, Irlande, Allemagne, Angleterre...
« Résister c'est créer, danser, chanter », « Zones de conflits », « Leçons de communication »,
« Programmation Méditerranéenne », « La vidéo, c'est magique »

Expositions d'INSTALLATIONS

« **Toro** » de **Mariana Vassileva**
« **Reflecting Pool** » de **Bill Viola**
« **In Vidéo Vanitas** » de **Richard Skryzak**
« **Tableaux Vivants** » de **Kasha Legrand**
« **Chic point** » de **Sharif Waked**
« **Vacuum** » de **Raeda Saadeh**
« **The return** » de **Jumana Abboud**
« **Control room** » de **Mohamad Harb**
« **An on going tale** » de **Shadi Habib Allah**
« **An ordinary day** », « **Once upon a time** » de **Hakeem B**
« **Body and sole** » de **Khalil Rabah**
« **Impossible journey** », « **Gaza diary** », « **like water** » de **Taysir Batniji**

5 PERFORMANCES

Déclar'actions: « le **chant des épiques** » et « **8 ou & ou ∞** »
de **Julien Blaine**
« **Chanteur Alchimiste** » de **Natacha Muslera**
« **Aérobic Philosophic** » de **Pascal Lièvre**
« **In between – I am not a reader** » de **Manar zoabi**

un **ATELIER**

avec de jeunes artistes locaux
animé par **Dominique Angel**
qui débouchera nécessairement sur une installation réalisée in situ et une performance.

7 RENCONTRES-DISCUSSIONS

Samuel Bester « Image et son: Nature/ Contre Nature »

Julien Blaine « Le rôle du corps dans la fabrication et la proclamation du poème »

Pascal Lièvre « Pop et Politique »

Natacha Muslera « La voix et le regard »

Dominique Angel « Pièce Supplémentaire »

Jean-Paul Fargier « Hommage à Nam June Paik »

Marc Mercier « La poésie électronique »

SOMMAIRE

Les Instants Vidéo et la Fondation Qattan p. 1

Les Installations Vidéo et Multimédias p. 2

5 performances p. 6

Les programmations vidéo p. 7

ANNEXE

Les artistes invités p.9

Les INSTANTS VIDÉO et la FONDATION QATTAN

L'association des Instants Vidéo Poétiques et Numériques (www.instantsvideo.com)

a hérité de la manifestation des Instants Vidéo fondée en **1988** sous l'égide de la Maison des Jeunes et de la Culture de Manosque. Elle est ancrée à Marseille depuis février 2004. Nomade, elle y développe des actions de partenariat complice avec le milieu associatif et artistique (**33 structures** : *Cinéma, cabaret, galerie, friche, Musée, médiathèque, bibliothèque, Université, Maison des Jeunes et de la Culture, collège, lycée, théâtre, restaurant...*).

Les Instants Vidéo s'intéressent aux nouvelles formes d'écritures et aux œuvres sensibles : art vidéo, installations multimédias, performances, documentaires de créations....

Depuis 1988, nous nous sommes petit à petit imposés comme un événement majeur de la scène internationale des arts électroniques et comme un partenaire actif et permanent pour l'accomplissement de différents projets liés aux nouvelles technologies de l'image : créations, programmations, conférences, production de textes critiques, formation, accompagnement de projets d'artistes....

Nos objectifs sont les suivants :

- Accompagner et promouvoir la création vidéo et multimédia

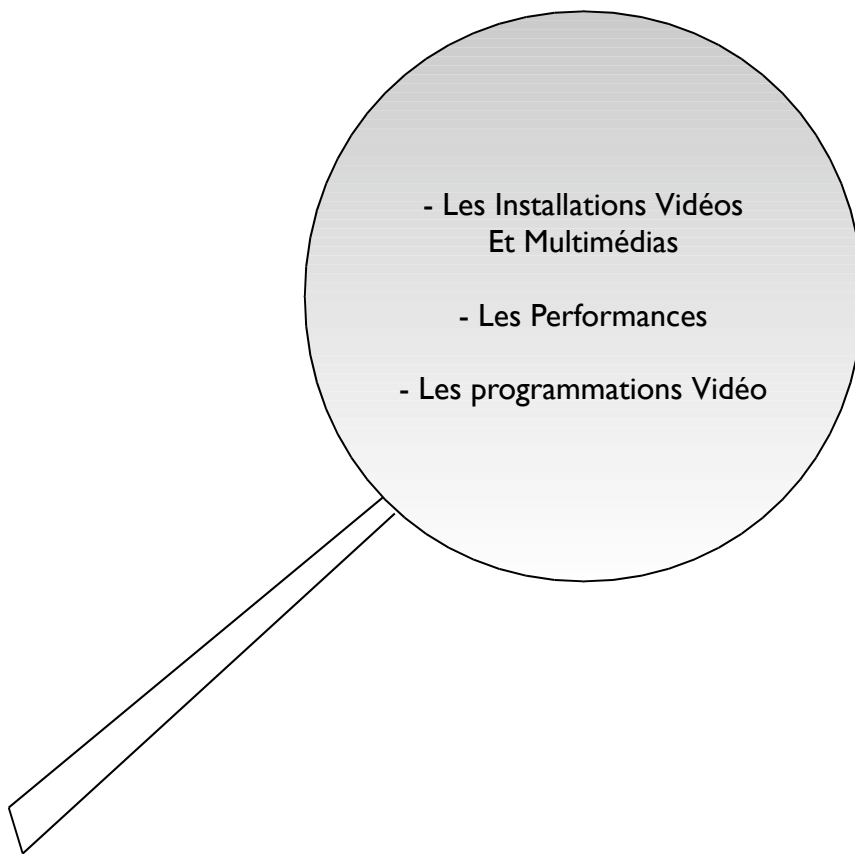
- . par la multiplication des programmations tout au long de l'année en France et à l'international,
- . par la diversification des lieux de diffusion (cinémas, galeries, universités, écoles d'art, prisons, médiathèques, théâtres, centres sociaux, écoles, musées...) et des partenariats complices,
- . par des publications (revue BREF, 24 Images, biographies d'artistes...),
- . par la formation théorique et pratique,
- . par la mobilité et la mise en réseau des oeuvres et des artistes,
- . par le développement de publics informés, intéressés, critiques et alertes.

- Favoriser les rencontres publics-oeuvres-artistes, comme invitation à voir et penser le monde, à croiser les regards, source de connaissances, expériences, compréhensions, imaginations de l'autre, de l'ailleurs.

La Fondation Qattan de Ramallah (www.qattanfoundation.org): association sans but lucratif née en **1994** et dont l'objectif est « de soutenir un terrain culturel fertile dans lequel les hommes peuvent construire leurs vies dans une participation effective, pleine de sens et durable, dans les différents domaines du développement humain. ». Pour cela, la Fondation agit autour de 2 axes, **l'éducation et la culture** et dans les programmes suivants :

- **programme Culture et Art** : dont le but est d'encourager à la fois l'excellence et la créativité par des bourses et des prix et le projet audiovisuel palestinien (PAV) financé par l'Europe (développement du secteur, formation, sensibilisation du public...),
- **un programme recherche et développement sur l'éducation en direction des enseignants** (avec publications, bibliothèque, conférences et formations...),
- **un centre pour les enfants de Gaza** dont l'objectif est d'améliorer l'environnement social, culturel, éducatif, récréatif et psychologique des enfants, et qui s'adresse aussi aux parents et aux enseignants.

Le **Festival** à la **loupe**



LES INSTALLATIONS VIDÉO ET MULTIMÉDIAS

Inauguration le Mardi 19 mai

TORO

de Mariana Vassileva
(Bulgarie- Allemagne)

Un homme torée la mer.

Mariana Vassileva transforme la nature morte et le mouvement par la représentation visuelle d'une nouvelle harmonie énergétique. Elle n'est pas intéressée par l'acte physique du mouvement, mais dans le processus mental qui se trouve derrière. D'une façon minimale, elle transforme des objets, des situations et des manières et les présente en d' autre référence à un niveau lyrique. Le spectateur commence à apprécier le travail par le mouvement émotionnel dans un monde étrangement représenté.

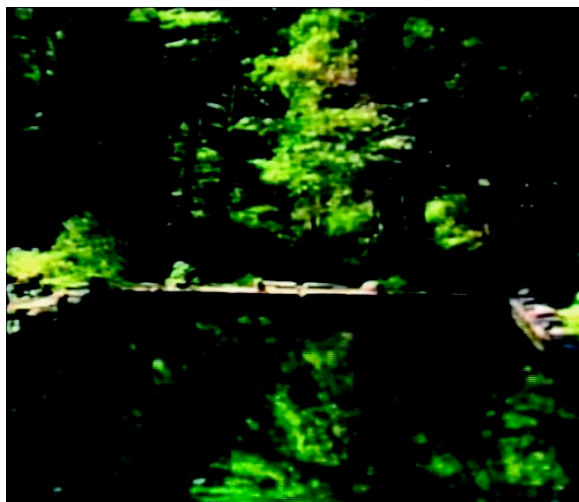
REFECTING POOL

de Bill Viola 1979
(Etats Unis)

Un homme sort de la forêt et s'approche du plan d'eau. Il saute dans l'eau, son reflet l'accompagne. "L'émergence du personnage solitaire, c'est le processus de différenciation ou d'individuation à partir de la nature. Je suggère que les événements de ce monde sont illusoire ou éphémères, puisqu'ils ne sont visibles que comme reflets sur la surface de l'eau. La réalité n'est jamais perçue directement - c'est la caverne de Platon."



Toro de Mariana Vassileva



Reflecting Pool de Bill Viola

IN VIDÉO VANITAS

de Richard Skryzak
(France)

Autoportrait à la bulle

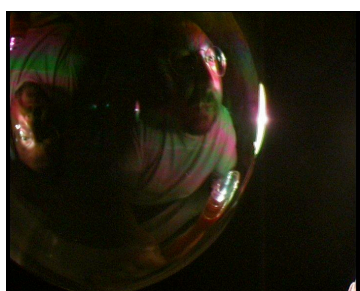
Une bulle de savon renferme le monde. Microcosme et macrocosme.

Elle épouse l'écran en le remplissant progressivement, puis s'évanouit en laissant derrière elle une traînée de poudre électronique; une nuée de particules lumineuses en devenir.

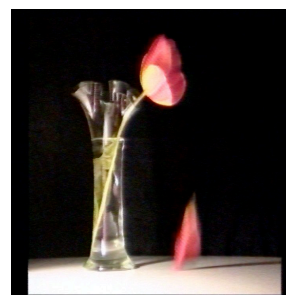
L'autoportrait se dédouble au sein de la bulle. Admirable mise en abîme qui évoque à la fois l'image inversée et rétinienne du globe oculaire, mais aussi l'Autre Moi qui veille déjà dans l'univers fœtal.

Vanité à la tulipe

La chute répétée et sans fin d'un pétale de tulipe. Une pulsation hypnotique de la fuite du temps qu'on ne peut arrêter. En plongeant au cœur de la fragilité des choses, l'image révèle les événements les plus imperceptibles.



Autoportrait à la bulle



Vanités à la tulipe

TABLEAUX VIVANTS

Installation extérieure (la nuit)

de Kacha Legrand
(France)

2 projections vidéo face à face. D'un côté, les arbres du jour, d'un autre côté les arbres de nuit. Chaque série vidéo fonctionne en boucle dans le silence de l'image.

"Mon intention est de faire une évocation par un parcours poétique, d'une succession de peintures vivantes, comme les métaphores du temps et d'une transformation ».

Un arbre trouve d'abord son ancrage en mer, puis au ciel, dans la terre, l'air, le cosmos.

« Ce que je nomme tableaux vivants me permet d'exprimer la répétition, la lenteur, la douceur par des éléments différents et paradoxaux »

« La simplicité, l'agencement et la mise en boucle de l'image ouvrent un domaine qui est intentionnellement contemplatif. »



Tableaux Vivants de Kacha Legrand

ON ORDINARY DAY

Hakeem B

<http://www.hakeemb.com/>

«An ordinary day» est une vidéo d'animation basée sur une phrase de Malcom X : «Concerning nonviolence, it is criminal to teach a man not to defend himself when he is the constant victim of brutal attacks.»

La vidéo met en scène Hakeem b, dans une version dessin animé, qui marche, et qui au fur et à mesure de son parcours est victime de coups invisibles, d'une décapitation et d'un sniper isolé. Malgré ces attaques brutales Hakeem b se relève et reprend sa marche comme par résistance. Une résistance que les Hommes doivent mettre en oeuvre quotidiennement. Une résistance face à une violence omniprésente que certains subissent et que d'autres regardent.

ONCE UPON A TIME

Hakeem B

Après quoi court l'humanité? Voici une question récurrente. Et pourtant, cette interrogation poursuivra chacun de nous jusqu'à la mort.

L'humanité court en tendant les bras le plus loin possible pour attraper ce pourquoi elle court. Et ce malgré les obstacles qui entravent sa route, les chutes physiques ou morales. Puis elle se relève et elle reprend son chemin avec le sentiment que cette fois c'est la bonne...

Une exaltation sentimentale et vaniteuse envers l'esprit. Une ambition démesurée qui peut conduire au génie jusqu'à la folie pure et simple. Alors pourquoi ne pas faire de cet équilibre instable, une métaphore de la position inconfortable de l'humanité face à sa propre destinée.

Et l'histoire commence... Once Upon A Time...



Installation Once upon a time...

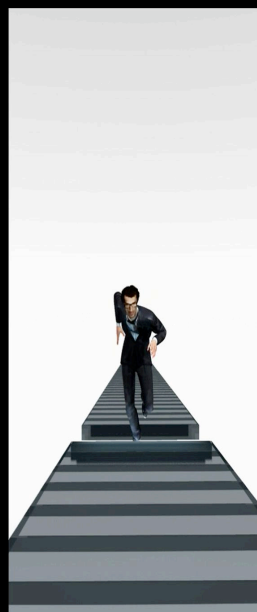
3mn53 loop HD.

Capture Motion : Hydravision Entertainment

FX 3D : Hydravision Entertainment

Sound designer : Wash record

Copyrights Hakeem b 2007



CHIC POINT

de Sharif Waked

Les dispositifs les plus récents dans la vie palestinienne sont les checkpoints (points de contrôles) imposés par les Israéliens. Afin de passer par des points de contrôles, les Palestiniens sont forcés de soulever leurs vêtements et d'exposer leur ventre, pour montrer qu'ils ne cachent pas d'explosifs, qu'ils ne sont pas des bombes humaines.

GAZA DIARY

Taysir Batniji

Réalisée en Palestine, cette vidéo réfléchit sur les qualités et les propriétés du médium vidéographique autant que sur le poids politique d'une césure qui sépare des populations voisines. Les arrêts sur image se multiplient tout en préservant la continuité de la source sonore.

Et aussi,

Raeda Saadeh « **Vacuum** »

Jumana Abboud « **The return** »

Shadi Habib Allah « **An on going tale** »

Mohamad Harb « **Control room** »

Khalil Rabah " **Body and sole**"

Taysir Batniji (3 works) " **Impossible Journy**" , " **Gaza Diary**", " **Like water**"

5 PERFORMANCES

dont deux « Déclar'actions »

(G)ASTRONOMIE : (G)ASTRONOMY...

de Julien Blaine

« Le chantant d'épices" une poésie de "Bimot" : décrire toutes les modifications de toutes les épices dans la **(G)astronomie : (G)astronomy...**

“8 OU & OU ∞”

de Julien Blaine

Un poème de “Poem Vulgos” : Comment pouvez-vous être un chiffre ou une conjonction ou une ponctuation, comment pouvez-vous aller de la position infinie en haut **(8)** à la position infinie couchée **(∞)** !

CHANTEUR ALCHEMISTE

de Natacha Muslera

« Alchemist singer »: je suis allongée sur le sol, ventre au sol, le corps délimité par des bougies éteintes (une centaine), j'ai un microphone près de la bouche et un amplificateur à un mètre environ de mon corps».

AÉROBIC PHILOSOPHIC

de Pascal Lièvre

« AEROBIC philosophic » l'animation d'un cours d'aérobic philosophique ou il invite les spectateurs à vivre avec leur corps l'expérience de la philosophie.



Aérobic philosophic
de Pascal Lièvre

IN BETWEEN – I AM NOT A READER

de Mana Zoabi

LES PROGRAMMATIONS VIDÉO

« Résister c'est créer, danser, chanter »

Un artiste vidéo doit avoir le sens de la composition et celui de la cadence. Il doit être à la fois raisonnable et aimer les débordements. Il aime le rythme et le risque, le son et le silence, le geste et son effacement.



Nauffrage de Clorine Durand

« Zones de conflits »

Comment vivent les hommes sans la poésie? Au milieu des bombes, des massacres, des désolations, il y a toujours eu dans l'Histoire des femmes et des hommes qui se sont dressés avec pour seule arme, un poème, un chant, un film, une fleur... Personne ne sait à quoi cela peut réellement servir. Juste entretenir l'étincelle qui un jour peut-être embrasera les consciences humaines.

« Qui lutte peut perdre; qui ne lutte pas a déjà perdu. » Bertold Brecht



July trip de Waël Nourredine

« Leçons de communication »

« La communication, ça fait rire! », s'exclama un jour le psychanalyste Jacques Lacan lors d'une conférence. Et oui, la société contemporaine hyper technologique a voulu nous faire croire que les moyens de communication mis en oeuvre allaient favoriser les relations entre les peuples, allaient libérer les individus de leur solitude. Il n'en est rien. Ce qui marche bien dans la communication, ce sont ses ratages, les malentendus, les incompréhensions...



Global Groove de Nam June Paik



The art of video art de Lobo Pasolini

« Programmation Méditerranéenne »

Longtemps, on a associé les Arts vidéo et multimédias aux pays du nord, souvent les plus riches et les plus industrialisés. Depuis quelques années, on assiste à une véritable montée en puissance des artistes originaires des régions du sud méditerranéen. Une nouvelle page de l'histoire de l'Art vidéo est en train de s'écrire...



Wet tiles de Lamy Gargash



Dansons de Zoulikha Bouabdellah

Mais aussi des programmations vidéo à Gaza et Jérusalem

« Slon tango » de Chris Marker

« Vidéoflashes » de Michel Jaffrennou et Patrick Bousquet

« Damage » de Rania Stephan

« Play it again, Nam » de Jean-Paul Fargier

...

ANNEXE

ARTISTES INVITÉS

D'ici...

Sept artistes européens feront le déplacement en ce joli mois de mai des arts électroniques et numériques à Ramallah, Jérusalem et Gaza. Mais l'esprit de ce festival est placé sous le signe de la rencontre, de la confrontation, de l'échange. C'est pourquoi nous avons tous tenu à ce que la **création vidéo palestinienne** soit fortement représentée, notamment par des artistes de renommée internationale comme:

Sharif Waked, en.wikipedia.org/wiki/Sharif_Waked

Sharif Waked est né dans un camp de réfugiés du village de Mjedil, à Nazareth. Il a étudié la philosophie et les Beaux Arts à l'Université de Haifa et de Nazareth. Dans son travail, Sharif explore et questionne la nature et les limites de la perception visuelle. Il est peintre, réalisateur, graphiste et illustrateur de livres d'enfants. Son travail est présenté à l'international et il a reçu plusieurs prix.



Chic point de Sharif Waked

Raeda Sa'adeh, <http://raedasaadeh.com/statement.html>

Raeda Sa'adeh est née à Um El Fahem en 1977, et est diplômée de l'Académie des Arts et du Design de Bezalel à Jérusalem. Elle vit et travaille à Jérusalem. Elle fut la première gagnante du *Prix du jeune artiste de l'année* organisé par la Fondation A.M.Qattan en 2000. A travers la photographie, la performance, la vidéo et l'installation, l'artiste se focalise sur les notions de déplacement, d'identité et de genre. Elle se bat aussi avec certaines positions musulmanes concernant la femme et la sexualité féminine, intégrant des symboles et rituels chrétiens et musulmans dans ses mises en scènes spectaculaires.



Vacuum de Raeda Sa'adeh

Jumana Abboud, <http://www.artfacts.net/index.php/pageType/artistInfo/artist/8208/lang/4>

Jumana Emil Abboud est née à Shefa-Amer en Palestine en 1971 puis elle a déménagé en 1979 au Canada où elle a étudié les Beaux-Arts. De retour dans son pays natal, elle a étudié à l'Académie des Arts et du Design de Bezalel à Jérusalem d'où elle fut diplômée. Jumana Abboud a animé plusieurs workshops et séminaires, dont une partie mettait l'accent sur le dialogue palestino-israélien. Elle utilise différents médiums dont la peinture, la vidéo, l'installation, la performance et l'écriture pour représenter la perte, la résilience la mémoire et la féminité.

Mohamad Harb,

Mohammed Harb est né dans la ville de Gaza en 1979. Il est diplômé de la Faculté des Beaux Arts de l'Université de An Najah à Naplouse, où il s'est spécialisé en design d'intérieur. En 2003, il a été sélectionné par le Centre Culturel Khalik Sakakini de Ramallah pour poursuivre des études à l'Académie des Arts de Amman en Jordanie, avec le soutien de la Fondation Khaled Shoman. Il travaille la peinture, la photographie et l'art vidéo

Khalil Rabah,

Khalil Rabah (né à Jérusalem, Palestine) vit à Ramallah. Il a enseigné l'architecture à l'université de Birzeit (Ramallah) et les Beaux Art à l'Académie Bezalel de Jérusalem. Il est le fondateur du Musée Palestinien d'Histoire Naturelle et de l'Humanité et co-fondateur de la Fondation pour l'Art Contemporain Al Ma'mal à Jérusalem et ArtSchool Palestine à Londres.

Il utilise l'installation, la vidéo, la photographie et la performance et y rajoute des matériaux emblématiques de l'identité palestinienne : olivier, huile d'olive, pierre, broderie de soie....

Son travail "implique différentes méthodes conceptuelles et physiques de dé-construction et d'intervention avec des objets, le corps, les espaces et les idées, pour ainsi formuler de nouvelles identités. Dans son travail, Rabah Khalil explore les nombreuses facettes négatives de l'existence humaine. Mais dans tous ses thèmes de travail, l'identité, le déplacement et la substitution, l'homme et la nature, le côté négatif trouve finalement un contrepoint. En effet, pris dans leur ensemble ses travaux, et particulièrement son projet de Musée, trahissent un optimisme déterminé voir provocateur.

Rabah contraint ses spectateurs à considérer la souffrance et la destruction, mais en vertu de cela il suggère aussi l'espoir.

Shadi Habib Allah

Shadi Habi Allah est né à Jérusalem en 1977 et a étudié à l'Université de Haïfa et à l'Académie des Arts et du Design de Bezalel où il fut diplômé en 2003. Il fut aussi finaliste du *prix du jeune artiste de l'année* de la Fondation A.M.Qattan en 2004 et vainqueur en 2006. Sa pratique artistique comprend la peinture à l'huile, l'installation et l'art vidéo et il s'intéresse à la condition humaine dans notre monde contemporain et questionne des thèmes comme la mort, la peur et la faiblesse. Il vit maintenant à New York où il poursuit ses études à l'Université de Columbia.

Taysir Batniji, <http://taysir.b.free.fr/>

Taysir Batniji est né à Gaza, Palestine, en 1966. Il a étudié les Beaux-Arts à l'université Nationale de An-Najah à Naplouse, Palestine (1985-1992), puis a poursuivi ses études en France à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges (1995-1997), à l'Université Paris VIII à Saint-Denis (2000), et à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille (2002-03). Il vit et travaille en France.

Taysir Batniji développe une pratique pluridisciplinaire: peinture, assemblage d'objet, installation, photographie, vidéo, performance. Son œuvre propose une lecture distanciée, "conceptuelle" des événements historiques et politiques qui marquent son pays, ainsi qu'une subjectivité perçue à l'égard des dimensions humaines qui en résultent. Ainsi, les notions de vide, de disparition, d'absence et d'arrachement sonnent comme des récurrences dans son travail.

A travers ses peintures, ses installations, ses photos et essentiellement ses vidéos- Taysir Batniji rend compte d'une réalité, d'un vécu, d'un présent, proposant ainsi une alternative à l'imagerie médiatique spectaculaire.

...et d'ailleurs

Julien Blaine (Marseille) <http://www.documentsdartistes.org/artistes/blaine/page1.html>
<http://www.incidences.info/article-20207212.html>

Julien Blaine est né en 1942, à Rognac, au bord de l'Étang de Berre, flaque de mer jadis bleu-azur, aujourd'hui marron glacé. Il vit Ventabren et à Marseille et nomadise le plus possible.

Dénommé aussi Christian POiTEViN (patronyme) et d'une ribambelle d'autres noms.

Éditeur de Doc(k)s et d'une ribambelle d'autres périodiques.

Auteur de 13427 poèmes métaphysiques et d'une ribambelle d'autres livres et catalogues.

En 2005, il décide, lors de ses 60 ans, d'arrêter la performance. Depuis son "abandon" de la performance, il s'expose et expose souvent dans des "démonstr'actions" et intervient régulièrement sous forme de "déclar'actions" en solo ou avec différents partenaires, poètes ou musiciens (Hortense Gauthier, Joëlle Léandre, Philippe Boisnard, John Giorno, Ma Desheng, Guillaume Loizillon, Emmanuel Loi, Patrick Muller, Richard Léandre, Étienne Brunet, Jürg Halter, Jean-François Pouvros, Éric M., etc.). Il s'agit pour lui de transformer son mode d'intervention, qui sera davantage relié à la langue qu'à l'action.

Julien Blaine, avec la poésie élémentaire, construit une forme d'archéologie poétique de la naissance du langage et de sa transformation dans le temps.

En mai 2009, Le Musée d'Art Contemporain de Marseille organise une rétrospective de son travail.



L'éléphant et la chute de Marie Poitevin

Natacha Muslera (Marseille) www.Natachamuslera.new.fr

Née en France d'un père Russe et d'une mère Argentine, Natacha vit et travaille à Marseille.

Natacha Muslera est chanteuse et plasticienne. Ses performances interrogent les liens entre les sons émis, produits par le corps et les sons captés dans un espace extérieur. Elle utilise son outil principal, la voix et son appareillage - bouche, salive, souffle, nez, glotte, larynx, ventre, dos, viscères - pour le lier à la matière concrète, recueillie...

« Mon outil principal pendant les 15 dernières années a été un organe : la voix.

Je pratique la voix comme un processus expérimental depuis 18 ans.

La voix touche et rebondit des organes dont la matière est visqueuse, collante, sentimentale, grossière, glaireuse, humide.

Mais mon intérêt viscéral à moi est l'expérience in vivo de la détérioration continue de mon instrument, ma voix propre ».

Dominique Angel (Marseille) <http://www.documentsdartistes.org/artistes/angel/repro.html>

Dominique Angel vit et travaille à Marseille. Les divers aspects de son activité artistique se développent à partir de la sculpture.

Il participe à de nombreuses expositions de groupe en France et à l'étranger, notamment au C.I.A.C à Montréal en 1991. Il a publié plusieurs romans et divers textes, entre autres *Petites farces de la vie quotidienne* (éd. Actes Sud), *La beauté moderne* (éd. Musées de Nice/VidéoChroniques), *La brosse à cheveux et le mexicain* (éd. Musée de Belfort/Centre d'art et de plaisanterie/Centre d'art contemporain de Montbéliard).



Pièce supplémentaire 2007



Pièce supplémentaire 2003

Marc Mercier

Commissaire d'exposition sur la programmation internationale du Festival Vit à Marseille et travaille comme en nomade.

A retenu une chose de l'histoire de l'art vidéo : c'est un mode de vie.

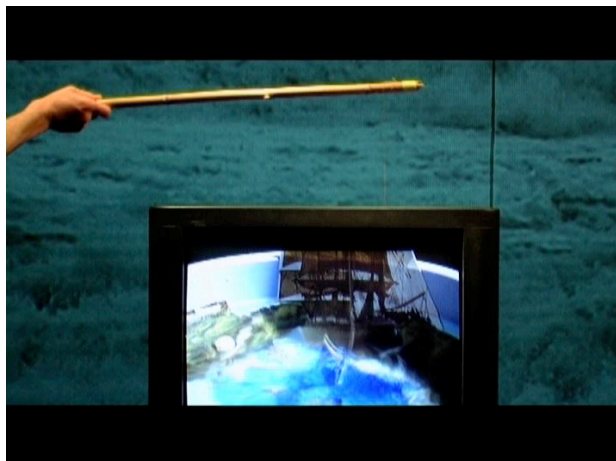
Poète, réalisateur, critique d'art et enseignant, semeur et pêcheur en eaux troubles de pépites *poétiques*.

Écrit pour le journal les Acharnistes, les revues Incidences, Bref, 24 images et Il Particulaire.

Directeur artistique des Instants Vidéo depuis leur fondation en 1988.

Co-fondateur du Festival d'art vidéo de Casablanca en 1993, des VidéoAsis dans le désert marocain de Figuig en 1997, du festival Macadamia à Buenos Aires (Argentine) en 2003 d'un festival futuriste à Alexandrie (Égypte) en 2009.

En 2006, il publie une histoire de l'art vidéo : *Le temps à l'œuvre, f(r)iction* (Ed Incid 90).



Ce qui nous réunit, ce qui nous sépare de Marc Mercier

Jean-Paul Fargier (Paris) <http://www.c3.hu/scca/butterfly/Fargier/cv.html>

Vit et travaille à Paris comme artiste vidéo et de télévision, auteur et journaliste, critique d'art et de cinéma et enseignant dans la section cinéma de l'Université de Paris VIII. A écrit pour *Tribune socialiste* (1967-70), *Cinéthique* (1968-73), *les Cahiers du Cinéma* (1978-89), *Le Monde* (1980-82), *Libération* (1982-83), et écrit actuellement pour *Art Press* et *Le Monde*. A publié un roman *Atteinte à la fiction de l'état* (Gallimard, 1978), une fiction satirique *Les bons à rien* (Gallimard-Presses d'aujourd'hui, 1980), un essai *Jean-Luc Godard* en collaboration avec Jean Collet (Seghers, 1974), la monographie *Nam June Paik* (Art Press, 1989), un essai très personnel et essentiel sur le 8ème art *The reflecting pool* de *Bill Viola* et divers textes dans des travaux collectifs incluant *Où va la vidéo?* qu'il a aussi publié et pour lequel il a organisé une exposition du même nom au Festival d'Avignon de 1986.



Play it again, Nam de Jean-Paul Fargier

Samuel Bester (Marseille) http://web.mac.com/samuelbester/Sam_Besters/Accueil.html

Franco-Allemand né à Genève, Samuel Bester est initié à l'art par une artiste en Suisse où il passe ses premières années. Il suit ensuite des études d'arts appliqués sur Nîmes, et poursuit ses recherches à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg. Aujourd'hui monteur et réalisateur, il partage sa vie et son travail entre Marseille, Strasbourg et l'Allemagne. Aux frontières des genres, ses films sont souvent d'inspiration documentaire et poétique. Sa magnifique quintalogie (*Bi di Wik*, *Biiike*, *Ofskäär*, *Kumm Weer* et *Sönemböör*), un travail filmé en super 8 sur une île reculée et désolée d'Allemagne, nous emporte au cœur même des sensations, dans un paysage étrange où le ciel et la terre se mélangent par la couleur et le son, le bruit du vent... et fait (re)surgir les émotions de temps reculés.



How violent her charms, how charming his violent de Samuel Bester

Pascal Lièvre (Paris) www.lievre.fr/

Artiste plasticien comme il aime à se définir lui-même, Pascal Lièvre investit tout aussi bien le champ de la peinture, de la vidéo que celui de la performance. Privilégiant un travail dans l'urgence, ses créations explorent et questionnent notre relation avec la culture que l'on dit « populaire ».

Même si Pascal Lièvre se met souvent lui-même en scène, le rapport à l'image dans ses créations vidéo n'est pas pour autant narcissique. Paradoxalement, il deviendrait même iconoclaste tant l'insertion de fragments de discours politiques ou philosophiques sur des bandes sons de hits, crée des œuvres hybrides aussi séduisantes que dérangeantes. Et quand ce n'est pas le son qui vient ainsi perturber un dispositif le plus souvent minimal, c'est l'image (décalée, détournée voire transformée) qui se charge de nous surprendre et d'affecter nos propres représentations.



Abba Mao de Pascal Lièvre